

L'échec dans la sphère politique

Circonstances, conséquences, représentations, XI^e-XVII^e siècle

* * *

Résumé

Ce colloque porte sur la question de l'échec dans la sphère politique, qui n' a pas fait l'objet de beaucoup d'études historiques sur les périodes médiévale et moderne malgré l'abondance d'évènements pouvant être étudiés sous cet angle (abdications, révoltes sociales et religieuses, chute d'un favori...). Nous proposons ici de combler ce manque sur le temps long, allant du XI^e au XVII^e siècle.

Annonce

Colloque jeunes chercheurs

Argumentaire

L'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert ne présente qu'une seule définition de l'échec, celle de jeu de société¹, et du côté allemand, le mot *scheitern* désigne à l'origine un navire qui se brise², tandis que le nom *Misserfolg* rappelle « einen Mangel an persönlicher Kompetenz und Ausdauer bzw. auf ein Fehlverhalten³ » comme les mots anglais *failure* et *miscarriage*, et est davantage associé à l'échec professionnel et économique⁴. Mais l'échec au sens moderne du terme, résumé par Jean Lacroix, est l'inaboutissement de projets⁵, un processus interrompu par cet évènement qu'est l'échec. Enfin, l'échec est également un phénomène anthropologique, où sont engagés des idées, des acteurs⁶ ancrés dans une société et ses représentations du moment : son étude appartient donc à raison à l'enquête historique dans la durée.

Dans son article sur la Fronde bordelaise⁷, Caroline le Mao revient sur le double défi posé par l'échec dans la science historique : étudier à la fois le temps long, celui de l'intention et du processus, et celui de l'échec même, du moment où tout s'effondre en un instant.

« L'échec, dans sa définition même, s'inscrit dans un certain rapport au temps. Comme le souligne Jean Lacroix, l'échec survient au terme d'un projet, qu'il vient conclure, au même titre que le succès. Il est donc, de prime abord, un moment circonscrit, *a priori* bref, une rupture, mais il est intrinsèquement lié à l'idée d'un processus se déroulant dans le temps. L'échec ne peut exister sans ce processus initial, de même qu'on ne peut concevoir la rupture sans la continuité.⁸ »

L'échec pour lui-même a été l'objet de très peu de recherches en histoire, et fut par contre abondamment étudié en sociologie et psychologie sociale⁹. Parmi les rares contributions sur le sujet en science politique en dehors de la période contemporaine, l'article de Caroline le Mao, les actes

du colloque « L'échec en politique » organisé par l'université Paris-Est en 2008¹⁰, ou encore un livre sur das *Scheitern in der frühen Neuzeit*¹¹.

Cette zone d'ombre dans la recherche est étonnante eu égard aux des nombreux évènements observés durant les époques médiévale et moderne et pouvant être étudiés sous la perspective phénoménologique de l'échec. Parmi les exemples les plus évidents, on trouve les grandes révoltes populaires qui ont secoué les royaumes de France et d'Angleterre au XIV^e siècle. La Jacquerie de 1358, dans le contexte de la Peste noire et de la guerre de Cent Ans, fit des ravages en Île-de-France, Champagne, Picardie et partiellement en Normandie. Les pillages et les taxes prélevées par la noblesse furent ressenties comme un droit féodal injuste et ont allumé la flamme de la révolte dans les seigneuries, sans pour autant que soit remise en question la royauté. Une révolte similaire par sa radicalité et son originalité eut lieu en Angleterre, connue comme la *Peasants' Revolt* de 1381¹², les insurgés demandant l'abolition de la propriété. Dans tous ces cas, la révolte fut écrasée dans le sang par la noblesse qui sur le long terme consolida le régime féodal occidental. La guerre des paysans de 1524-1525 s'inscrit dans cette même veine, et surnommée la *Revolution des gemeinen Mannes* par Peter Blickle¹³. La noblesse vainqueur fut ainsi en mesure de décider que les révoltes furent un échec et de transmettre cette image dans les sources.

L'histoire des favoris et des mignons et notamment leur chute rentre également dans la question de l'échec : les études se sont concentrées sur toute l'évolution en trois moments, partant de sa montée en grâce, passant par sa monopolisation des faveurs du souverain jusqu'à sa chute parfois mortelle¹⁴, mettant en lumière des pans essentiels du fonctionnement de la communication et des prises de décisions à la cour.

Ce colloque se situe dans la continuité de cette démarche, en plaçant l'accent sur une périodicité enjambant l'époque médiévale et l'époque moderne, où se multiplièrent les tentatives politiques et religieuses venant à la fois du haut, comme l'échec du pape Boniface VIII à imposer sa conception de la papauté à Philippe IV de France, et du bas. Par sphère politique sont entendues au sens large la prise de parole et la tentative d'un impact collectif dans la société comme d'un espace public. Le XI^e siècle est en effet marqué par les courants religieux qui secouent l'Église et les royaumes. Ces courants porteurs d'un idéal chrétien furent violemment réprimés et jugés dans les sources, au moment même où l'Église impose une réforme de sa hiérarchie et de sa culture politique. Cette période se situe également avant les Lumières et la philosophisation de l'échec, au profit d'un colloque plus axé sur les espoirs politiques, religieux et diplomatiques marqués par une vision où l'histoire où l'échec est un instrument divin. L'espace étudié est l'Europe, en intégrant les espaces coloniaux quand cela est pertinent. Le colloque sera axé sur des études de cas d'échecs politiques, diplomatiques ou religieux. La dimension sociale ne doit pas être oubliée : les échecs des révoltes - politique et religieuses – sont autant à prendre en compte que les échecs des souverains et des diplomates. L'échec purement scientifique ou purement individuel n'est pas pris en compte dans ce colloque.

Axes thématiques

Nous proposons ici quatre angles de réflexion :

Axe 1 : La théorie de l'échec . Cet angle pose la question de l'historien face à l'étude de l'échec : comment étudier ce moment ? Quelle méthodologie adopter et pourquoi? Quelles sources peuvent être utilisées ou privilégiées ? Il s'agit ici de lancer également le débat sur la définition de l'échec pour les périodes pré-contemporaines.

Axe 2 : Les dynamiques de l'échec. Un échec est la conséquence d'une intention sur une temporalité variée, un processus dont il convient de retracer la généalogie. L'accent est donc sur la genèse, pour comprendre comment et pourquoi le processus s'est terminé par un échec: diffusion d'idées qui furent réprimées, interruptions de négociations qu'elles soient anticipées, comme ce fut le cas lors de la crise entre le concile de Bâle-Ferrare-Florence et le pape Eugène IV en 1439, ou non. Des études de cas seraient ici particulièrement appréciées.

Axe 3: L'interprétation de l'échec dans les sources textuelles et dans l'iconographie. Cet angle propose d'étudier les sources contemporaines des échecs ou plus récentes pour comprendre la perception de cet échec à un moment donné : comment les sources parlent-elle de l'échec ? Quels sont les codes culturels et sociaux de l'échec ? La Pataria de Milan, en 1045, mouvement populaire qui prit le contrôle de Milan dans un besoin de moralisation de son clergé, a été réprimée dans le sang, et fut interprétée comme le jugement de Dieu en faveur de l'orthodoxie¹⁵. Il en fut de même pour la Jacquerie et la *Peasants' Revolt* déjà évoquées plus haut. Enfin, la défaite de l'invincible Armada espagnole fut considérée par les contemporains protestants et néerlandais comme une intervention divine pour protéger le protestantisme¹⁶. La question de la diabolisation, conçue comme moyen de pousser l'adversaire à l'échec peut être *a posteriori* reconstruite comme simple conséquence de cet échec, peut être ici posée.

Axe 4 : La transformation de l'échec en réussite. Certaines conséquences sont perçues sur le moment comme des échecs, mais se transforment au fil des années en réussite par l'évolution des mentalités, du contexte politique ou des normes culturelles. Si l'édit de Nantes consacre l'échec à restaurer l'unité religieuse du royaume de France, il permet de faire cohabiter les deux confessions jusqu'en 1685 en préservant l'économie du pays, et est en ce sens une réussite sur le long terme. Étudier quelles dynamiques et quels réseaux d'acteurs sont impliqués dans ce processus sera ici bienvenu.

De même, l'abdication d'un souverain peut d'abord être vue comme un échec : la mise en scène de l'abdication de Charles Quint, montrant son échec dans toute sa splendeur, a de fait été sur le long terme la condition de la domination habsbourgeoise entre 1555 et 1648 avec le partage de pouvoir entre son frère Ferdinand dans l'Empire et son fils Philippe en Espagne¹⁷. La mise en scène de l'échec ou de la conjuration de cet échec, ainsi par exemple l'exécution du cadavre du régicide Cromwell en 1661 par Charles II, fils de Charles Ier d'Angleterre, est également un angle d'attaque à considérer.

Dans les domaines seront inclus sans être exclusifs :

- histoire politique
- histoire diplomatique
- histoire sociale
- histoire religieuse
- histoire du droit

Ce colloque est destiné à de jeunes chercheurs et donc ouvert aux doctorants, jeunes docteurs et post-doctorants, avec la possibilité d'inclure des masterants avancés ou des chercheurs (maîtres de conférence / Dozenten) en début de carrière.

Comment candidater

Pour candidater, envoyer une réponse à cet appel à communication (à l'adresse mail :

jeifra2021@gmail.com) avec un titre, accompagné d'un texte d'environ une page, précisant le sujet considéré, la méthode envisagée et les sources utilisées. Le texte pourra être envoyé dans une des deux langues du colloque (Français et Allemand, l'autre langue doit être au moins comprise de manière passive). Joindre également un CV. Les communications devront être d'une durée de 20min.

Date limite : 10 Mars 2020

Informations pratiques

Le colloque est organisé par l'Institut Franco-Allemand de Sciences Historiques et Sociales de Francfort. Il aura lieu à la Goethe-Universität de Francfort les 24 et 25 juin 2021.

L'hébergement et le trajet, ainsi que les repas pendant la durée du colloque, seront pris en charge par les institutions organisatrices.

Comité scientifique

- Roberto Berardinelli (doctorant EHESS Paris/Universität Heidelberg)
- Marie-Astrid Hugel (doctorante EHESS Paris/Universität Heidelberg)
- Prof. Pierre Monnet (directeur d'études EHESS Paris/IFRA-SHS Francfort-sur-le-Main)

Bibliographie indicative

Théorie de l'échec

- Abélès, Marc: L'échec en politique, (L'Art de ne pas), Belval [Vosges], Circé, 2005.
- Bock, Fabienne/Geneviève Bührer-Thierry/Stéphanie Alexandre: L'échec en politique, objet d'histoire: actes du colloque [tenu] à l'Université Paris Est, 26–27 mai 2005, Paris, L'Harmattan, 2008.

- Brakensiek, Stefan (ed.): *Fiasko – Scheitern in der Frühen Neuzeit*. Beiträge zur Kulturgeschichte des Misserfolgs, Bielefeld, Transcript, 2015, online unter: *Fiasko – Scheitern in der Frühen Neuzeit* | Histoire (uni-heidelberg.de), (19.01.2021).
- Delmas, Corinne: « Marc Abélès, L'échec en politique. Belval, Circé, 2005, 121 p. (« L'Art de ne pas »), in: *L'Homme. Revue française d'anthropologie* 183 (2007), p. 232–233.
- Gotto, Bernhard/Anna Ulrich (eds.): *Hoffen – Scheitern – Weiterleben. Enttäuschung als historische Erfahrung in Deutschland im 20. Jahrhundert*, (Quellen und Darstellungen zur Zeitgeschichte, vol. 125), Berlin/Boston, De Gruyter Oldenbourg, 2021.
- Figeac, Michel: *Les magistrats et le pouvoir sous l'Ancien Régime ou le syndrome de l'échec en politique*, in: *Histoire, Économie et Société*, 25/3 (2006), pp. 307–310.
- Junge, Matthias/Götz Lechner (eds.): *Scheitern. Aspekte eines sozialen Phänomens*, Wiesbaden, Verlag für Sozialwissenschaften, 2004.
- Lacroix, Jean: *L'échec*, Paris, Presses universitaires de France, 1964.
- Le Mao, Caroline: *L'échec, le temps et l'histoire: réflexions autour de la Fronde parlementaire bordelaise*, in: *Histoire, économie, société*, 25^e année 3 (2006), pp. 311–334.
- René, John/Antonia Langhof (eds.): *Scheitern – Ein Desiderat der Moderne*, Wiesbaden, Springer, 2014, online: *Scheitern - Ein Desiderat der Moderne?* | SpringerLink, (19.01.2021).
- Zahlmann, Stefan (ed.): *Scheitern und Biographie. Die andere Seite moderner Lebensgeschichten*, Gießen, Psychozozial.-Verlag, 2005.

Etudes de cas historiques

- Bickle, Peter: *Die Revolution von 1525*, München, Oldenbourg, ⁴2004.
- Bulst, Neithard: „Jacquerie“ und „Peasants' Revolt“ in der französischen und englischen Chronistik, in: *Geschichtsschreibung und Geschichtsbewusstsein im späten Mittelalter* (1987), pp. 791–819, online: *Anzeige von >Jacquerie< und >Peasants' Revolt<* in der französischen und englischen Chronistik (uni-heidelberg.de), (20.01.2021).
- Cottret, Bernard: *Le siècle de l'édit de Nantes. Catholiques et protestants à l'âge classique*, Paris, CNRS Éditions, 2018.
- Elliott, John/L. Brockliss (eds.): *The World of the Favourite*, New Haven, Conn. et al., Yale University Press, 1999.
- Golinelli, Paolo: *Pataria (Milano)*, in: *Lexikon des Mittelalters*, vol. 6., col. 1776–1777, online: BREPOLiS: LexMA / IEMA (uni-heidelberg.de), (22.01.2021).
- Hirschbiegel, Jan (ed.): *Der Fall des Günstlings. Hofparteien in Europa vom 13. bis zum 17. Jahrhundert*, (Residenzforschung, vol. 17), Ostfildern, Thorbecke, 2004.
- Le Roux, Nicolas: *La faveur du roi. Mignons et courtisans au temps des derniers Valois*, Seyssel, Champ Vallon, 2000.
- Richter, Susan/Dirk Dirbach (eds.): *Thronverzicht. Die Abdankung in Monarchien vom Mittelalter bis in die Neuzeit*, Köln/Weimar/Wien, Böhlau, 2010.
- Thompson E. P., « The Moral Economy of the English Crowd in the Eighteenth Century», *Past & Present*, vol. 50, n^o1, 1 Février 1971, pp. 76–136.

Références

1 <http://enccre.academie-sciences.fr/encyclopedie/article/v5-516-0/> consulté le 10.01.2021

2 *Fiasko - Scheitern in der Frühen Neuzeit: Beiträge zur Kulturgeschichte des Misserfolgs*, Bielefeld, transcript Verlag, coll. « Histoire ; 64 », 2015, p. 8.

3 *Ibid.*, p. 9.

4 cf. les associations de mots proposées par le duden en ligne:

<https://www.duden.de/rechtschreibung/Misserfolg>, consulté le 7.01.2021.

5 « Ne pas atteindre les buts poursuivis, c'est essuyer des échecs. » Jean Lacroix, *L'échec*, Presses universitaires de France, 1964, p. 5.

6 A ce sujet, cf. Marc Abélès, *L'échec en politique*, Belval [Vosges], Circé, coll. « L'Art de ne pas », 2005, consacré aux vaincus des élections présidentielles françaises. dont on trouvera une recension par Corinne Delmas, « Marc Abélès, L'Échec en politique. Belval, Circé, 2005, 121 p. (« L'Art de ne pas ») », *L'Homme. Revue française d'anthropologie*, n° 183, 1 Septembre 2007, pp. 232–233.

7 Caroline Le Mao, « L'échec, le temps et l'histoire : réflexions autour de la Fronde parlementaire bordelaise », *Histoire, économie société*, 25e année, n° 3, 2006, pp. 311–334.

8 *Ibid.*

9 Matthias/Götz Lechner (eds.): *Scheitern. Aspekte eines sozialen Phänomens*, Wiesbaden, Verlag für Sozialwissenschaften, 2004; suite aux recherches de Junge, René, John/Antonia Langhof (Hrsg.): *Scheitern – Ein Desiderat der Moderne*, Wiesbaden, Springer, 2014, vor allem die Einführung zur soziologischen Theoretisierung von Scheitern, pp. 1–7, online: *Scheitern - Ein Desiderat der Moderne?* | SpringerLink, (19.01.2021).

10 Fabienne Bock, Geneviève Bührer-Thierry et Stéphanie Alexandre, *L'échec en politique, objet d'histoire: actes du colloque [tenu] à l'Université Paris Est, 26-27 mai 2005*, Paris, L'Harmattan, coll. « Inter-national », 2008.

11 *Fiasko - Scheitern in der Frühen Neuzeit*, *op. cit.*

12 Sur ces deux révoltes, cf. L'étude comparative des sources de Bulst, Neithard: « Jacquerie » und « Peasants' Revolt » in der französischen und englischen Chronistik, in: *Geschichtsschreibung und Geschichtsbewusstsein im späten Mittelalter* (1987), pp. 791–819, online: Anzeige von Jacquerie und Peasants' Revolt in der französischen und englischen Chronistik (uni-heidelberg.de), (20.01.2021).

13 Bickle, Peter: *Die Revolution von 1525*, München, Oldenbourg, ⁴2004, ici p.195.

14 Par exemple: Elliott, John/L. Brockliss (eds.): *The World of the Favourite*, New Haven, Conn. et al., Yale University Press, 1999; Le Roux, Nicolas: *La faveur du roi. Mignons et courtisans au temps des derniers Valois*, Seyssel, Champ Vallon, 2000; Hirschbiegel, Jan (ed.): *Der Fall des Günstlings. Hofparteien in Europa vom 13. bis zum 17. Jahrhundert*, (Residenzforschung, vol. 17), Ostfildern, Thorbecke, 2004.

15 Paolo: Pataria (Milano), in: *Lexikon des Mittelalters*, vol.6., col.1176–1177, online: BREPOLiS: LexMA / IEMA (uni-heidelberg.de), (22.01.2021).

16Plusieurs séries de médailles furent créées en Angleterre et dans les Provinces-Unies pour commémorer la défaite de l'Armada, avec des citations vétérotentamentaires : *Flavit Jehova et dissipati sunt*, gravée en 1558 par Gerard Bylaer, Medaillensammlung Tylers Museum, Haarlem, online: Coins and Medals — Teylers Museum, (21.01.2021).

17On trouvera une étude comparative des cérémonies d'abdication de Charles V et du roi Jean-Casimir de Pologne à l'aide des testaments princiers chez Richter, Susan: *Zeremonieller Schlusspunkt. Die Abdankung als Herrschertod*, in: *Thronverzicht. Die Abdankung in Monarchien vom Mittelalter bis in die Neuzeit*, Susan Richter/Dirk Dirbach (eds.), Köln/Weimar/Wien, Böhlau, 2010, pp. 75–94.